

LA POLITIQUE HORS D'ESPAGNE D'ALFONSE II, ROI D'ARAGON

(1162-1196)

MARQUIS DE PROVENCE

PAR

Fernand-Eugène MARTIN

Licencié ès-lettres,
Élève de l'École des Hautes-Études.

INTRODUCTION

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

L'AVÈNEMENT D'ALPHONSE II. — LES DÉBUTS DE SON RÈGNE
(1162-1165)

Raimond, fils aîné de Raimond Bérenger IV, comte de Barcelone et prince d'Aragon, succède à son père, qui meurt le 7 août 1162. Le testament de son père est publié dans une assemblée générale des grands laïques et ecclésiastiques d'Aragon et de Catalogne ; ce Raimond prend alors le titre de roi d'Aragon, comte de Barcelone, et en même temps le nom sous lequel il régna, celui des anciens rois d'Aragon, le nom d'Alfonse.

Le frère cadet d'Alfonse est pourvu par le testament de leur père du comté de Cerdagne ; il reçoit aussi pour sa part les droits de suzeraineté du comté de Barcelone sur les vicomtés de Carcassonne et de Narbonne ; mais il

doit tenir le tout de son frère aîné, sous le serment de foi et d'hommage.

Origine de ces droits de suzeraineté : ceux que les comtes de Barcelone prétendaient exercer sur la vicomté de Carcassonne ont été acquis au ^x^e siècle, à prix d'argent, du vicomte Raimond Bernard. Ils sont disputés à la maison de Barcelone par les comtes de Toulouse qui sont devenus à leur tour suzerains de la vicomté de Carcassonne. Cette vicomté est retombée sous la domination du comte Raimond Bérenger IV qui a eu pour allié, contre Raimond V de Toulouse, le vicomte Raimond Trencavel.

Le même Raimond Bérenger s'est fait reconnaître, en février 1157, comme suzerain par sa cousine Ermengarde, vicomtesse de Narbonne.

Mais Alfonse II, lorsqu'il succède à son père, n'est encore qu'un enfant, étant né au mois de mars 1154. Sa tutelle, confiée par son père (dans son testament) au roi d'Angleterre Henri II, fut exercée en réalité par le comte de Provence, Raimond Bérenger III, cousin d'Alfonse ; et aussi par Guillem VII, seigneur de Montpellier, qui fut « *curator et procurator negotiorum* » du jeune roi d'Aragon, au moins après la mort de Raimond Bérenger III, tué en 1166.

Deux lettres nous sont parvenues, adressées au roi de France Louis VII au nom d'Alfonse II : celui-ci fait part à ce souverain de son avènement et lui demande un service, au nom de leur amitié.

Le pape Alexandre III, par une bulle du 25 juillet 1163, déclare prendre Alfonse II et ses domaines sous sa protection et celle de « saint Pierre ».

Cependant, le comte de Toulouse reprenait l'avantage auprès de Raimond Trencavel et d'Ermengarde, qui se réconciliaient avec lui, et il pouvait songer à jouir de la paix.

CHAPITRE II

LA SUCCESSION DE PROVENCE. — PREMIÈRE PÉRIODE
(1166-1168)

Mort de Raimond Bérenger III comte de Provence, au siège de Nice, vers le début de l'automne de 1166. Alfonse II, son cousin germain, réclame son héritage ; il prend le titre de « duc de Provence » et arrive sur les bords du Rhône à la fin de cette année pour prendre possession du comté de Provence. Prétentions du comte de Toulouse à la succession de Raimond Bérenger III. Raimond V épouse la veuve de ce dernier, nièce de l'empereur Frédéric I^{er}, suzerain du comté de Provence.

Mais les principaux seigneurs laïques et ecclésiastiques du comté, entre autres l'archevêque d'Arles, Hugues et Bertrand des Baux, soutiennent les droits d'Alfonse II. — Concessions et diplômes de confirmation accordés par celui-ci à un certain nombre d'églises cathédrales et d'abbayes de Provence. Tentative de Raimond V pour s'emparer par surprise de la personne du roi d'Aragon ; celui-ci est sauvé par Bertrand des Baux. — Traités conclus par Alfonse II avec Rodoano de Mauro, consul de Gênes (avril-7 mai 1167) : en échange d'avantages commerciaux accordés par le roi d'Aragon, la république de Gênes doit envoyer des navires et des troupes pour aider celui-ci dans sa guerre avec le comte de Toulouse. — Par l'entremise de Guillem VII de Montpellier, Alfonse II acquiert l'alliance du comte de Rodez Hugues II ; conventions entre eux au sujet de Carlat et du Carladez, que Hugues prend en fief d'Alfonse.

Mort tragique de Raimond Trencavel, vicomte de Carcassonne, vassal et allié du roi d'Aragon (1167). Roger, son fils et successeur, abandonne au bout de quelque temps le parti d'Alfonse II.

Échange conclu entre Alfonse II et l'archevêque d'Arles. Privilèges accordés par le roi aux habitants de Tarascon (1168). — De 1166 à 1168, Alfonse II prend le titre de duc de Provence ; il s'en tient ensuite au titre de marquis.

CHAPITRE III

SUCCESSION DE PROVENCE. — DEUXIÈME PÉRIODE (1168-1177)

Pendant qu'Alfonse est occupé en Espagne, le comte Raimond V négocie avec les Génois (1^{er} mai 1171) contre le roi d'Aragon et le seigneur de Montpellier. Raimond s'assure la fidélité de Roger, vicomte de Carcassonne, en lui donnant sa fille Adélaïde en mariage. — La vicomtesse de Narbonne réconciliée avec Raimond V.

Concessions faites par Alfonse II à l'archevêque d'Arles et à l'abbaye de Franquevaux.

Trêve de dix ans consentie par Raimond V, qui promet de retirer ses troupes du comté de Provence (11 février 1173). C'est Henri II d'Angleterre qui a procuré cette trêve à Alfonse.

Nouvelles négociations (en août 1174) de Raimond V avec la république de Gênes ; deux traités sont conclus : Raimond V laissera aux Génois toutes les côtes de la Provence, s'ils font pour lui la conquête de ce comté. — Alfonse II dut avoir une entrevue avec le comte de Toulouse à la fin de l'année 1174. — Traité conclu entre Raimond V et Alfonse II (18 avril 1176) : le comte de Toulouse renonce au comté de Provence moyennant une indemnité pécuniaire.

Les Niçois traitent avec Alfonse II qui fait abandon de ses griets et confirme leur consulat. — Confirmation du consulat accordée aux habitants de Grasse.

CHAPITRE IV

COALITION CONTRE RAIMOND V (1177-1190)

La succession du comté de Melgueil échoit à Raimond V (1176). Le roi d'Aragon et le seigneur de Montpellier y prétendaient. C'est le point de départ d'une coalition de tout le Languedoc contre le comte de Toulouse. Celui-ci envahit la vicomté de Narbonne. — Forces de cette coalition.

Bernard Aton VI, vicomte de Nîmes et d'Agde, vassal de Raimond V, se détache de lui, et, en octobre 1179, prête le serment de foi et d'hommage au roi d'Aragon, pour la vicomté de Nîmes.

Roger même abandonne son beau-père et replace la vicomté de Carcassonne en entier sous la suzeraineté d'Alfonse II (2 novembre 1179).

Meurtre de Raimond Bérenger, frère du roi d'Aragon (1181). Celui-ci le venge en s'emparant de la ville de Fourques.

Guillem et Rostang de Sabran partisans d'Alfonse II. Celui-ci reçoit l'hommage de Bernard d'Anduze. Le parti d'Alfonse II devient chaque jour plus fort (1183). — Le roi d'Aragon en Périgord auprès du roi d'Angleterre. — La paix se conclut entre Alfonse II et Raimond V par un traité renouvelant celui de 1176 (février 1185), qui soumettait la question du comté de Melgueil à un arbitrage.

Mais, Raimond V voulant tirer vengeance de la défection du vicomte de Carcassonne, la guerre recommence. — Alfonse II et Richard, duc d'Aquitaine, se liguent (avril 1186) contre le comte de Toulouse, pour soutenir le vicomte Roger.

Celui-ci put ainsi conserver ses états. — A la même époque, Roger Bernard, comte de Foix, s'allia étroitement

avec le roi d'Aragon. Le duc Richard menait activement la guerre contre Raimond V (1188-1189).

Le comte de Toulouse et le roi Alfonse II firent enfin la paix (février 1190). Le comté de Provence restait à Alfonse II comme celui de Melgueil au comte de Toulouse.

CHAPITRE V

LA PROVENCE SOUS RAIMOND BÉRENGER IV

(DÉCEMBRE 1178-5 AVRIL 1181)

Obligé de séjourner souvent en Catalogne et en Aragon, Alfonse II se fait représenter d'abord en Provence par un « procureur », Gui Guerrejat. — A la mort de celui-ci, il donne en commende à son frère Raimond Bérenger le comté de Provence (décembre 1178). Raimond Bérenger s'intitule comte et marquis de Provence ; il n'en est pas moins soumis à Alfonse II, qui conserve les droits souverains dans le comté.

Indépendance d'Alfonse II et de son frère à l'égard de l'empereur Frédéric I^{er}.

Prise de Toulon par les Sarrasins (juillet 1178). Donations pieuses, privilèges accordés aux églises et aux abbayes. — Raimond Bérenger IV meurt le 5 avril 1181.

CHAPITRE VI

LA PROVENCE SOUS LE COMTE SANCHE (MAI 1181-JUIN 1185)

Sanche, le plus jeune frère d'Alfonse II, succède à Raimond Bérenger dans son titre de comte et marquis de Provence ; comme lui, il est subordonné à Alfonse II (mai 1181).

Alfonse II et Sanche confirment des privilèges et des donations aux églises et monastères. Leur autorité. —

Alfonse II accorde des exemptions d'impôts aux habitants de Tarascon et d'Arles (1184-1185).

Sanche confirme aux vicomtes de Marseille la possession de tous leurs droits (janvier 1185). — Il semble que le comte Sanche ait voulu se rendre indépendant de l'autorité de son frère, ou même qu'il ait été sur le point de trahir celui-ci, ce qui expliquerait qu'Alfonse lui ait enlevé le comté de Provence.

CHAPITRE VII

LA PROVENCE SOUS LE COMTE ALFONSE

(JUIN 1185-AVRIL 1196)

Alfonse, fils cadet d'Alfonse II, reçoit de son père le comté de Provence (juin 1185), il porte dans les actes le titre de « comte et marquis de Provence, par la grâce de Dieu et de monseigneur le roi ». — Pendant sa minorité, il est assisté d'un représentant du roi, gouverneur de la Provence : Roger Bernard, comte de Foix, de 1185 à 1188; Barral, vicomte de Marseille, de 1189 à 1192. — Rébellion de Boniface de Castellane contre Alfonse II, qui assiège Castellane (septembre 1189). Boniface fait sa soumission.

Siège de Marseille par Alfonse II, on ne sait dans quelles circonstances. — Alfonse II conclut un accord avec Hugues et Guillem des Baux pour le partage de la partie vicomtale de Marseille (juin 1193).

Paix établie entre Guillem IV, comte de Forcalquier et Alfonse II. Alfonse, fils de celui-ci, reçoit la promesse de la main de la petite-fille du comte Guillem (juillet 1193) avec le comté de Forcalquier pour dot.

L'abbaye de Lérins donne 3.000 s. de royaux coronats à Alfonse II en échange de la confirmation de ses privilèges.

Le roi d'Aragon conclut un accord avec les habitants

de la « cité » d'Arles ; avec l'archevêque d'Arles (1194-1195).

CHAPITRE VIII

ALFONSE II COMTE DE ROUSSILLON (1172-1196)

Girard ou Guinard, comte de Roussillon, lègue sa terre à Alfonse II (4 juillet 1172) et meurt peu de jours après. — Serments prêtés à Alfonse II qui prend possession du comté de Roussillon.

Confirmation des coutumes et privilèges accordés aux habitants de Perpignan (1172-1174). Alfonse II veut changer de place cette ville, il y renonce sur les instances des habitants.

Proclamation d'une trêve générale du Roussillon par le roi (mai 1173).

Souci d'Alfonse II pour la défense du Roussillon : il autorise la fortification de Rivesaltes, de Baho, etc., il fait bâtir des remparts autour de Perpignan.

Ses concessions territoriales aux abbayes de Fontfroide, Lagrasse, Saint-Martin-de-Canigou, Saint-Michel-de-Cuxa, à l'ordre du Temple, etc., pour favoriser le défrichement et l'amélioration du sol du Roussillon.

Inféodation du château de Salces à R. de Saint-Laurent.

CHAPITRE IX

LA POLITIQUE D'ALFONSE II DANS LE ROUERGUE ET LE GÉVAUDAN (1166-1196)

Les vicomtés de Grèzes et de Millau et la moitié de la vicomté de Carlat étaient des dépendances patrimoniales du comté de Provence. Ces domaines revinrent en conséquence à Alfonse II à la mort de Raimond Bérenger III. — Prétentions de Raimond V, comte de Toulouse, sur ces domaines également. — Le comte de Rodez, possesseur

d'une moitié de la vicomté de Carlat, reçoit l'autre d'Alfonse II, à qui il fait hommage pour la vicomté entière (1167). Séjour d'Alfonse II à Millau en 1173 : il y reçoit les hommages d'Austorg de Peyre et d'autres barons du Gévaudan. — Une baille royale est établie à Millau : les actes administratifs de la fin du ^{xii}^e siècle réunissent ces possessions du roi d'Aragon sous l'appellation de *comitatus amiliavensis*.

Protection accordée par Alfonse II au prieuré de Millau, dépendance de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille ; donations d'Alfonse et de ses frères aux Templiers de Sainte-Eulalie du Larzac.

Ces possessions du Rouergue et Gévaudan sont données en fief à Raimond Bérenger IV en même temps que le comté de Provence (décembre 1178), et au comte Sanche en mars 1184. Sanche vient à Millau et accorde des privilèges à cette ville.

Le consulat et les coutumes de Millau sont confirmés en détail par Alfonse II (1187).

CHAPITRE X

LA POLITIQUE PYRÉNÉENNE ET MÉDITERRANÉENNE D'ALFONSE II

Relations des vicomtes de Béarn avec les rois d'Aragon, prédécesseurs d'Alfonse II. Hommage rendu à ce prince par la vicomtesse Marie, le 30 avril 1170, pour « sa terre de Béarn et Gascogne » : c'était le résultat naturel des relations antérieures du Béarn avec l'Aragon.

La révolte des Béarnais : ses causes possibles. Le mariage de Marie avec Guillem de Moncada, d'une des plus grandes familles de Catalogne, vassal d'Alfonse II.

Gaston VII, fils de Guillem et de Marie, est reconnu pour vicomte par les Béarnais, dont la révolte cesse (1173).

Il vient à Huesca, accompagné de plusieurs seigneurs béarnais, faire hommage au roi d'Aragon (1187).

Relations des comtes de Bigorre avec les rois d'Aragon, ancêtres d'Alfonse II. — Matella, femme du comte Centulle III, est parente d'Alfonse II. Ce prince intervient pour faire rendre la liberté à Centulle, prisonnier du duc d'Aquitaine, Richard (1178).

Alfonse II ayant le bail de l'héritière du comté de Bigorre, Peironelle, accorde la main de celle-ci à Gaston VII (1192), déjà vicomte de Béarn, qui rend aussi hommage au roi d'Aragon pour le Bigorre.

L'intervention d'Alfonse II dans l'île de Sardaigne a pour cause le mariage en secondes noces du juge d'Arborea, Barison, avec Agalbursa, fille du seigneur catalan Pons de Cervera et nièce de Raimond Béranger IV de Barcelone.

Agalbursa institue son héritier son neveu Hugues Pons, fils du catalan Hugues, vicomte de Bas. Il ne s'agit donc pas d'un membre de la famille provençale des Baux.

Politique des Génois en Sardaigne. — Alfonse II envoie des troupes au secours d'Algabursa et de son neveu, contre Pierre, fils de Barison, issu d'un premier mariage (1186).

Grâce à ces secours, Hugues de Bas oblige Pierre à consentir à un partage entre eux du judicat d'Arborea (1192).

CONCLUSION

APPENDICES

1. Note relative à la diplomatie d'Alfonse II.
2. Note sur une bulle close du pape Alexandre III, datée du 7 décembre 1162.
3. Note sur les rapports de la *Chronique de S. Juan de la Peña* avec les *Gesta comitum Barcinonensium*.

CATALOGUE D'ACTES

PIÈCES JUSTIFICATIVES
